

RESISTANCE 2010

3rd Internationalist Youth Festival in Greece

Athens,

18-19-20 June 2010

Association générale des Etudiants de Nanterre

Solidarité avec les luttes populaires et révolutionnaires en Grèce !

Le communisme est une idée neuve en Europe !

Dans une Europe en effervescence, au milieu des ruines fumantes de la première boucherie mondiale impérialiste, La révolution d'Octobre 1917 avait dénoncé et répudié la dette contractée par l'Etat tsariste. En même temps qu'elle établissait le pouvoir révolutionnaire en renversant la grande bourgeoisie, la révolution soviétique définissait la position du mouvement ouvrier vis-à-vis des dettes capitalistes. En premier lieu, elle a montré que la voie révolutionnaire était la seule issue positive à la crise du capitalisme.

Par une ironie de l'histoire, les masses populaires en Europe sont à nouveau confrontées au

même défi.

Toutes les bourgeoisies des pays européens reconnaissent aujourd'hui que leur système économique et financier est en crise et que pour en sortir des millions de prolétaires seront mis au chômage, les budgets sociaux seront détruits, les salaires réels baisseront, les droits sociaux hérités du mouvement ouvrier seront balayés. D'autre part, les bourgeoisies savent que les révoltes vont se multiplier et elles s'y préparent.

Comment la bourgeoisie impérialiste sort-elle des crises ? Par la destruction gigantesque des forces productives. Par le fascisme et la guerre. L'histoire de la première crise générale du capitalisme au XX^e siècle le démontre. La fascisation actuelle et les guerres « contre le terrorisme » le prouvent à nouveau. Seul un bouleversement révolutionnaire peut conjurer cette barbarie à visage capitaliste. Cette vérité doit gagner le cœur des masses populaires d'abord par leurs propres expériences et ensuite par le travail acharné de ceux qui aspirent au communisme.

La lutte des travailleurs et des jeunes grecs est aussi notre lutte. La rage populaire qui s'est exprimée en Grèce au mois de mai et même depuis plusieurs années réchauffe le cœur de tous les partisans des masses populaires. Du brasier grec à l'incendie européen, tel va être le mouvement de l'histoire!

En effet, dans les centres impérialistes, la *guerre sociale*, pour l'instant sans objectif politique clair, est menée par les masses populaires sous nos yeux, de façon confuse et dispersée, mais cette guerre sociale pose comme tâche aux militants révolutionnaires de se mettre à la hauteur des grandes luttes en cours et à venir.

La situation est révolutionnaire ; de plus en plus, les mécanismes de banditisme du système sont mis à nu.

Que ce soit en Grèce ou ailleurs dans la zone euro, les dirigeants rivalisent de mesures antipopulaires pour « rassurer » les « marchés ». Ce que l'on nomme la « *dictature des marchés* », on ferait bien de le nommer soumission volontaire des gouvernements. Encore que cette expression n'est pas suffisante car les gouvernements ne *démissionnent* pas face aux banques ou aux fonds de placements financiers mais ils les *servent*. Marx a lumineusement expliqué que le pouvoir bourgeois, y compris et surtout en régime de démocratie parlementaire, n'est qu'un comité de gestion des affaires du capital. C'est pourquoi ceux qui subissent la gestion du capitalisme en crise ne sauraient approuver sa « refondation », son

« sauvetage », sa « moralisation » à moins d'être fiers de porter le titre d'esclaves.

La guerre sociale déclarée aux peuples d'Europe par tous les gouvernements de l'UE sous prétexte d'endettement ouvre une période de grande instabilité.

Les pays impérialistes connaissent désormais ce qu'on croyait autrefois réservé au Tiers-Monde : crise de la dette et risque de banqueroute.

Le service des intérêts de la dette est en France la deuxième dépense de l'Etat, après l'Education nationale. L'endettement a explosé avec l'opération de sauvetage des banques en 2008. Désormais, c'est « la réforme de l'Etat » et le démantèlement des services publics qui serviront d'amortisseur.

D'ailleurs une partie de la dette ne concerne pas le *compromis social* ou les dépenses publiques de fonctionnement mais elle provient en France comme en Grèce de l'achat d'armes pour les guerres impérialistes et de la mise en place de la répression pour mater les révoltes intérieures. En Grèce, l'achat d'avions de combat représente à lui seul 38 % du volume de ses importations, avec notamment l'achat de 26 F-16 (États-Unis) et de 25 Mirages 2000 (France), ce dernier contrat portant sur une valeur de 1,6 milliard d'euros. Mais la liste des équipements français vendue à la Grèce ne s'arrête pas là, on compte également des véhicules blindés (70 VBL), des hélicoptères NH90, des missiles MICA, Exocet, Scalp et des drones Sperwer. Les achats de la Grèce en ont fait le troisième client de l'industrie de défense française au cours de la décennie écoulée. La France n'est pas le seul des grands producteurs d'armes (on y trouve aussi les États-Unis, la Russie, la Grande Bretagne et Allemagne) à vendre à la Grèce des armes et donc à la pousser à accroître sa dette. L'Allemagne, par exemple, lui a aussi vendu entre 2005 et 2009 pour plusieurs milliards d'euros d'équipement (chars Leopard, sous-marin Type 214, munitions).

Le mécanisme de financement de « l'aide au peuple grec » que le Parti socialiste français est « fier » d'avoir voté en signe de « solidarité » est dans la brutalité du plan d'austérité. Les médias ont clamé que « la France aidait la Grèce ». C'est faux ! L'argent levé sur le « marché » à un taux d'intérêt d'environ 3% va être prêté à la Grèce à 5%. « L'aide » en « solidarité » va donc enrichir encore les investisseurs financiers et renforcer donc de nouveau leur pouvoir ! Les gouvernements de l'UE soutiennent la Grèce comme la corde soutient le pendu.

La Grèce connaît la brutalité des mesures prises par un gouvernement missionné sous la surveillance permanente de contrôleurs étrangers. C'est une relation de caractère parfaitement impérialiste entre pays débiteur et créanciers cristallisée par le rôle du FMI. Les mesures

« négociées » par le gouvernement grec avec le FMI et la BCE (Banque Centrale Européenne) incluent le gel des salaires et des retraites de la fonction publique pendant cinq ans et la suppression de l'équivalent de deux mois de salaire pour les fonctionnaires. En ce qui concerne les retraites, l'âge légal, actuellement de 65 ans pour les hommes et de 60 ans pour les femmes, va être lié à l'espérance de vie moyenne.. Dans le secteur privé, le gouvernement va revoir la législation qui interdit aux sociétés de licencier plus de 2 % de leurs effectifs totaux par mois. La flexibilité du travail sera renforcée et les indemnités de départ diminuées.

D'autres pays suivent le courant, le 10 mai dans le cas de la Roumanie , le FMI a annoncé son « soutien » aux mesures annoncées par le gouvernement, dont une baisse de 25 % des salaires dans le secteur public et de 15 % des retraites et des allocations chômage.

En fait ces mesures ne régleront pas la dette. Il s'agit de remplir rapidement les caisses, de spoliation ponctuelle et aussi de démontrer la puissance politique des créanciers. C'est une démonstration de force du capitalisme financier.

La dette contractée est illégitime. La dénoncer est la seule revendication juste. A l'inverse, se contenter de taxer les créanciers comme le demandent les sociaux-démocrates, c'est légitimer le capital financier en lui réclamant l'aumône.

Le rôle des communistes ne peut donc pas être de préconiser des solutions contre l'aspect financier du capitalisme. Il est de défendre la voie révolutionnaire pour se débarrasser des rapports sociaux capitalistes, pour exproprier les expropriateurs, ce qui signifie la prise du pouvoir par le prolétariat qui instaure le socialisme.

La révolution socialiste est donc à l'ordre du jour en Europe. C'est vrai, mais les révolutionnaires ne se gargarisent pas de mots. Il faut que cette idée de révolution devienne une force matérielle capable de déplacer les montagnes.

Pour l'instant, les forces organisées de la révolution sont embryonnaires sur notre continent. Dès lors, les conditions préalables pour que des luttes spontanées et des révoltes se transforment en torrent révolutionnaire restent à réunir dans chaque pays impérialiste.

Domine encore dans les luttes la conception pessimiste que la classe ouvrière ne peut pas vaincre la bourgeoisie qui, elle, serait toute puissante. Cette conception pessimiste est le fond commun des écuries de l'extrême-gauche petite-bourgeoise qui occupe la scène contestataire

depuis l'effondrement des révisionnistes modernes. Même absence de stratégie révolutionnaire, même objectif : dégoûter la jeunesse du communisme. La version « *insurrectionnaliste-anarchiste* », plus courageuse, n'étant que la copie inversée de la version « *trotskiste électoraliste* ».

Pour faire la révolution, il faut défendre une conception du monde et un parti authentiquement révolutionnaire. Nous pensons que cette conception est le maoïsme, troisième étape supérieure du marxisme.

Les camarades des pays opprimés ont levé le drapeau du maoïsme et de la guerre populaire prolongée, ils ont relancé le mouvement communiste aux quatre coins du monde.

Contrairement à eux, nous ne disposons pas encore d'un quartier général et d'une expérience révolutionnaire déterminante dans les pays impérialistes. La question essentielle pour les révolutionnaires des pays impérialistes est donc celle de la stratégie, de la ligne politique et de sa traduction organisationnelle qui permettra de rendre vivante une alternative révolutionnaire. Il ne s'agit pas de s'autoproclamer parti mais au contraire de construire le noyau politique, l'orientation et la liaison avec les masses qui permet à l'avant-garde de se constituer à travers les luttes.

Pour notre part, dans les conditions actuelles, nous œuvrons à la naissance d'un Mouvement Révolutionnaire de la Jeunesse. L'échange d'expériences entre militants et organisations révolutionnaires peut en ce sens devenir le capital le plus précieux.

Vive la glorieuse tradition révolutionnaire grecque !

Que les peuples s'unissent dans leur lutte contre l'ordre international des brigands !

Vive la solidarité internationale des peuples !

AGEN Association Générale des Etudiants de Nanterre

*** Solidarity with people' and revolutionary struggles in Greece!***

Communism is a new idea in Europe!

In the troubled Europe, amidst the smoking ruins of the first worldwide imperialist massacre, the October 1917 Revolution denounced and repudiated the debt contracted by the Tsarist State. While the Soviet Revolution was establishing the revolutionary power by overthrowing the great bourgeoisie, it defined the labor movement's position regarding the capitalist debts.

It especially demonstrated that the revolutionary path is the only positive solution to the capitalism crisis.

This is irony of history: popular masses in Europe are facing this challenge once again.

All European countries' bourgeoisies nowadays acknowledge their economic and financial system is in crisis and to get out of it, millions of proletarians will be laid off, social budgets will be reduced, net salaries will drop, social rights inherited from the labor movement will be swept away. Bourgeoisies expect revolts to multiply and are getting ready for that. How imperialist bourgeoisies get out of crisis? By a huge destruction of productive force. By fascism and war. The history of the capitalism' first general crisis during the 20th century proves it. Nowadays fascization and wars "against terrorism" are proving it again. Only a revolutionary upheaval can divert from this capitalist form of barbarism. This truth has to win the popular masses' heart, first by their own experience and then by the frantic work of those aspiring for communism.

The Greek workers and youth' struggle is ours. The popular anger that expressed itself in Greece in May and even since several years warms all the popular masses' supporters' hearts. From the Greek hearth to the European fire, this is the coming history movement!

Actually, in the imperialist centers, the social war, without clear political objective until now, is led by popular masses in front of us, confusedly and dispersedly, but revolutionary activists

are aware by this social war to get ready for nowadays and future' great struggles.

The situation is revolutionary: the system' robbery mechanism is increasingly unveiled.

In Greece as elsewhere in Euro zone, leaders are competing in taking anti-People measures in order to "reassure" the "markets". What is usually called the "markets dictatorship", we should call it the governments' willing submission. But this phrase is inadequate since governments do not give up in front of banks or investment funds, they merely serve them. Marx has brightly explained that the burgess power, including and especially in parliamentary democratic regime, is only the Capital management board. That's the reason why those who undergo the capitalism in-crisis' management could not approve its "refund", nor its "rescue", nor its "moralization", except if they proudly call themselves slaves.

The social war all the EU governments have declared towards the Europe peoples under the pretext of indebtedness will result in a highly instable period.

Imperialist countries are facing now what we used to consider as only a Third World situation: the debt crisis and the bankruptcy risk.

The debt' interests are in France the second biggest State budget, behind Education. Indebtedness has exploded with the banks rescue operation in 2008. From now, "State reform" and public services dismantlement will be used as shocks absorber. Besides, a part of the debt does not result from the "social compromise" or from the functioning public expenditures, but, in France as in Greece, from weapons buying for imperialist wars and from implementation of repression towards inside revolts. Military aircrafts buying is for 38% of Greece importations, mostly buying of 26 F-16 (United States) and 25 Mirages 2000 (France): that late contract worth 1.6 billion Euros. This is not the only military equipment France sold to Greece: one may note also armored vehicles (70 VBL), helicopters (NH90), missiles (MICA, Exocet, Scalp) and Sperwer drones. As a result of all these purchases, Greece is the third client of French defense industry for the last decade. France is not the only huge weapons producer to sell equipments to Greece and to encourage its debt growing. Besides France, one may find United States, Russia, United Kingdom and Germany. As an example, Germany has sold, between 2005 and 2009, for several billions of Euros of military equipment (Leopard tanks, Type 214 submarines, ammunitions).

The financing mechanism for "helping the Greek people" the French Socialist Party is proud to have voted for as a "solidarity" gesture is merely part of the austerity policy. Media claimed that "France is helping Greece". It's false! Money raised from the "market" with

interest rate around 3% will be lent to Greece at 5%. “Solidarity help” will profit investors and strengthen their power! EU governments are not backing Greece, they are smashing it.

Greece is experiencing the brutality of measures taken by a government under a foreign close and permanent control. It is actually a truly imperialistic relation between debtors and creditors proven by the IMF role. Measures that have been “negotiated” by the Greek government with the IMF and ECB include the salary and pension freeze for five years and cutting the civil servants’ wages up to roughly two-month salary. Regarding pension, the legal retirement age is now 65 for men and 60 for women and will be in future linked to the average life expectancy. In the private sector, the government will review the law forbidding enterprise to lay off monthly more than 2% of its all work force. Work flexibility will be toughened and severance pay will be diminished.

Others countries are following this trend: As an example, May 10, IMF announced its “support” of measures announced by the Romania government, including a 25% drop of wages in public sector and 15% drop of pensions and unemployment benefits.

Actually these measures will not solve the debt issue. They just help filling the coffers, they are plundering and prove the creditors’ political power. It is a show of force from the financial capitalism.

The contracted debt is illegitimate. The only fair claim is to denounce it. Just taxing creditors as the soc-dem push for legitimizes the financial capital, it’s like asking for alms.

Communists role is not to recommend solutions for capitalism’ financial aspects. It is to defend the revolutionary path to get out of capitalist social relations, to expropriate the expropriators, that means the seizure of power by the proletariat that will install the socialism.

Socialist revolution is on the agenda in Europe. It’s true, but revolutionaries do not amuse themselves with words. The revolution idea has to become a material force able to displace mountains.

Until now, organized revolutionary forces are embryonic on our continent. Thus, in each imperialist country, preliminary conditions for transforming spontaneous struggles and revolts in a revolutionary movement have to be built. Struggles are overwhelmed by the pessimist view regarding the working class victory over a supposedly powerful bourgeoisie as impossible. This pessimist view is found in all the petit-burgess extreme-left’ stables that occupy the contestation scene since the modern revisionists’ fall. Same lack of revolutionary strategy, same goal: diverting the youth from communism. Meanwhile, the “anarcho-insurrectionalist” version, through braver, is only the downside of the “electoralist troskyism”.

Revolution requires defending a world analysis and a Party that are truly revolutionary. We think this analysis is the Maoism, the Marxism' third advanced step. Comrades from oppressed countries have raised the Maoism and protracted People's war' flag, they implemented a new wave for the communist movement in many places all over the world. Contrary to them, in imperialist countries, we still do not have headquarters, nor a decisive revolutionary experience. Thus the main issues for imperialist countries' revolutionaries are the strategy, the political line and its organizational implementation that will vivify the revolutionary alternative. Being the self-proclaimed Party is useless, we need to build the political group, the political line and the mass work that will the vanguard' formation through the struggles. As we are concerned, in the present situation, we are pushing for the creation of a Youth Revolutionary Movement. The experience sharing with other activists and revolutionaries is "the most precious kind of capital".

***Long live the Greek glorious revolutionary tradition!** ***

Let's Peoples unite in their struggle against goons' international order!

Long live international Peoples' solidarity!